



LETTRE D'UN SOLDAT

Dans une autre colonne de notre journal, nos lecteurs peuvent voir une lettre écrite par un soldat et envoyée à Mlle Délima Poirier, élève du convent de Tignish. Chaque élève du convent a tricoté une paire de bas, et ont été expédiés aux soldats. Chaque paire de bas contenait une lettre, donnant le nom et l'adresse de la tricoteuse. Le soldat Hart a reçu les bas qu'avait tricotés Mlle Poirier et la lettre que nous publions aujourd'hui a été reçue dernièrement.

Prolitique

Une mère brebis, appartenant à M. Alfred P. Gaudet de ce village, a donné naissance, la semaine dernière, à quatre agneaux. Les petits sont bien développés et en bonne santé.

Deces

Est décédé, au Lot 2, le 22 avril, Marie Emilda, enfant chérie de M. et Mme. Pierre Blanchard, à l'âge de 3 ans et dix mois.

Un autre ange au Ciel, pour partir un lieu de jouissance éternel pour ses chers parents.

L'Impartial offre ses plus vives sympathies aux parents éplorés.

Morte aux Etats-Unis

M. Sylvain F. Gaudet de ce village vient d'apprendre la douleur nouvelle de la mort de sa fille Françoise, (Mme LeBlanc) arrivée à Leaminsters Mass., la semaine dernière. Nos plus vives sympathies à M. Gaudet pour la perte de son enfant bien aimé.

NOS SYMPATHIES

Nos plus vives sympathies à M. Narcisse Poirier de l'Ascension, qui vient de perdre son père et son fils Joseph, morts la même semaine.

NOS SYMPATHIES

Un bon père, un bon ami et un bon citoyen vient de disparaître de cette paroisse dans la personne de M. Agno J. Gaudet, décédé le 28 avril, après une douloureuse maladie. L'Impartial offre ses plus vives expressions de sympathies à la famille éplorée.

Necrologie

Est décédé, à l'Ascension, le 26 avril, Joseph, fils bien aimé de M. Narcisse L. Poirier, à l'âge de 21 ans. Le défunt était un jeune homme d'une aimable disposition et était très estimé par ses nombreux parents et amis.

Il était allé passer quelques années aux Etats Unis, et, en travaillant il eut un terrible accident: il tomba d'un échafaudage par terre, d'une hauteur de trente pieds, se fracturant les deux jambes et un bras. Dans le mois de novembre dernier, il subit une opération chirurgicale à l'hôpital de Summerside. La réussite de l'opération donnait l'espoir à ses parents, de le voir bien tôt en bonne santé, mais peu après une maladie fatale se développa, et il s'est endormi tranquillement dans le Seigneur, le 29, après avoir reçu tous les secours spirituels que l'église accorde à ses enfants fidèles.

Il laisse pour le pleurer son père et sa mère et deux frères: Pierre, Yarmouthville, M., et Sylvère au toit paternel. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish le premier mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient: MM. Ed-

mond Gallant, Joseph E. Gallant, Joseph J. Gallant, Henri Bernard, Joseph B. Morrissey et Alonzo Rea dy. M. Jean F. Doucet conduisait le corbillard. Que son âme repose en paix.

Est décédé à Tignish, I. P. E., mercredi, dernier, Monsieur Agno J. Gaudet à l'âge de soixante dix ans et quatre mois. Quoique d'une santé chancelante depuis presque un an, personne ne prévoyait une mort aussi prochaine, mais Dieu, après l'avoir fait passer par le creuset des souffrances et l'avoir fortifié du Pain des Anges et des Sacraments de Pénitence et d'Étrême Onction appela sa belle âme à Lui le 28 avril, 1915. Sa dernière maladie fut signalée d'atroces souffrances, endurées avec patience et résignation à la Sainte Volonté de Jésus, après l'avoir fait participer à son agonie, lui accorda une mort paisible et tranquille. "La mort des Justes est précieuse devant le Seigneur." Le défunt, fils aîné de Fidèle J. Gaudet et Marguerite Arsenault, naquit à Miscouche le 14 décembre, 1844, et fut baptisé par le Rev. Sylvain Poirier sous le nom de Joseph Agnellus. A l'âge de sept ans, sa famille vint s'établir dans la paroisse de Tignish où s'écoula toute sa vie, à l'exception de quelques années passées à la Pointe de l'Église, N. E. En 1874, il épousa Marguerite Desprez de Cocagne, N. B. De ce mariage naquirent neuf enfants: Eméline—en Religion Soeur R. Stanislas des Soeurs de Charité d'Halifax. François domicilié à Tignish. Catherine décédée à l'âge de neuf ans. Joséphine en Religion. Soeur Rose Célestine, Mont St. Vincent, Halifax. Alma, Assistante à l'hôpital de Fitchburg. Edmond, Chef de gare du C. P. R. Fidèles, Catherine et Aubin au foyer paternel. Outre sa famille éplorée il laisse pour pleurer sa perte, trois soeurs—Soeur M. Francisca, Soeur de Charité, Madame Thomas Caudet de Miscouche et Eléonore, aussi un frère Sylvain, de Tignish. Amateur du sol de la vieille Acadie, il voulut vivre et mourir dans son enceinte. Donné d'une rare intelligence et d'un savoir peu commun joints à une grande probité, il préféra couler ses jours paisiblement dans sa province natale, dépassant ses talents au profit de ses concitoyens plutôt que d'aller demeurer à l'étranger. Tour à tour, capitaine de goélette, employé de la Cie. J. H. Myrick, arpenteur, officier de douanes, Juge de Paix, Magistrat, Secrétaire de la Fromagerie de Tignish et Palmer Road, des Commissaires d'École et de la Société de la Ligue de la Croix, il se montra dans ces différents emplois, homme d'affaires, sobre, honnête, capable et obligeant. En 1905, de compagnie avec feu M. Benoit Richard, il fonda la Société L'Acadienne, qui a pour but d'assister ses membres en cas de maladie. Cette Association, d'humbles commencements, mais florissante, placée sous le puissant patronage de Saint Joseph, et hautement approuvée de S. S. Pie X est la première de ce genre fondée sur le sol Acadien. Elle compte déjà des succursales dans des paroisses avoisinantes. Dans sa vie de famille, époux fidèle et père des plus dévoués, ami sincère, l'exemple de sa vie vraiment chrétienne vivra toujours dans la mémoire de ses proches et de ses intimes, souvent son souvenir leur rappellera cette parole de Jésus Christ: "Bienheureux sont les pacifiques parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu." Il appartenait aux sociétés paroissiales suivantes: le Sacré Coeur, le Rosaire Perpétuel et la Ligue de la Croix. Ses funérailles eurent lieu à l'église de Tignish au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par le Rev. Dr. Gauhier de l'Immaculée Conception, Palmer

Road, ami du défunt. Le choeur, sous l'habile direction du Rev. A. J. McDougall et assisté du Rev. Nazaire Poirier du Collège St. Dunstan exécuta les chants solennels de la Messe de Requiem avec dévotion et harmonie. Les porteurs d'honneur étaient MM. F. J. Buote et Joseph A. Bernard. Porteurs MM. Sylvester Gallant, Napoléon Galant, Pierre L. Chaisson, James Kinch, A. J. McFadyen et Richard Noonan. Les membres de la Société L'Acadienne marchaient en corps, conduits par MM. François Richard, W. A. Gaudet et Eugène Richard. Requiescat in Pace. (L'Évangéline et autres journaux Acadiens sont priés de reproduire.) La famille Gaudet désire remercier bien sincèrement ceux qui se sont montrés si sympathiques et bienveillants à leur égard durant ces jours d'épreuve.

Est décédé à Yarmouthville, Me., le 27 avril, après une courte maladie, Sieur Onésime Chaisson, à l'âge de 86 ans et demi. Le défunt était un homme favorablement connu de tous. Pendant au-delà de 60 ans, il fut l'un des chantres au choeur de l'église de Tignish, ayant commencé dans la paroisse de Tignish où s'écoula toute sa vie, à l'exception de quelques années passées à la Pointe de l'Église, N. E. En novembre 1904, il eut le malheur de perdre son épouse; alors se voyant seul (il n'avait pas d'enfant) il alla avec son neveu, M. Benoit Chaisson, qui demeure à Yarmouthville, et qu'il avait désigné comme son héritier. Arrivé à Yarmouthville, il se trouva heureux et très content. Celui qui écrit ces lignes a eu occasion de rencontrer le vénérable vieillard plusieurs fois à Yarmouthville, et chaque fois, M. Chaisson disait que ses jours s'écoulaient heureusement, mais, disait-il, "Je veux que mon corps repose dans le cimetière de Tignish C'est pour accomplir ses vœux, que son neveu est venu transporter son corps à Tignish la semaine dernière, où il repose à l'ombre du clocher de l'église dans laquelle pour au-delà de 60 ans il a chanté les louanges de Dieu. Onésime Chaisson était le fils de Sossime, fils de Jean. Dans le tableau généalogique des premières familles de Tignish, publié dans l'Impartial Illustré, édition du 19 Juillet, 1899, nous lisons: Sossime, fils de Jean Marié à Louise Arsenault, 6 enfants, dont deux décédés en bas âge. 1—ONESIME, marié d'abord à Madeleine Richard, décédée, point d'enfants. Devenu veuf, marié à Judith Martin, 1 enfant, mort en bas âge. 2—Thomas, marié à Marguerite DesRoches 4 enfants. 3—Isidore, marié à Catherine Hann, 5 enfants. 4—Mathias, marié à Léocadie Buote, 11 enfants, dont quatre décédés en bas âge. Deux frères lui survivent, Isidore demeurant à Souris et Thomas demeurant à Georgetown. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish, lundi matin à neuf heures. L'église avait été drapée de noir en mémoire du vénéré défunt et les membres du choeur, portaient leur surplis comme aux jours de grandes cérémonies. Les membres du choeur de Tignish méritent des félicitations pour cette marque de respect pour le défunt, car M. Onésime Chaisson, vieux chantre de la paroisse, ne méritait rien de moins. Le Rev. A. J. McDougall assistait à l'orgue et de sa belle voix il faisait ressortir les plus beaux chants pour les morts. Mme Joseph J. Chaisson présidait à l'orgue. Le Rosaire Perpétuel et la Ligue de la Croix. Ses funérailles eurent lieu à l'église de Tignish au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par le Rev. Dr. Gauhier de l'Immaculée Conception, Palmer

sus. Mgr D. M. McDonald, curé, officiait. Que son âme repose en paix. L'Impartial offre ses plus vives condoléances à la famille éplorée. Tous ceux qui ont été si sympathiques à la famille, sont sincèrement remerciés.

Est décédé, à l'Ascension, le 26 du mois, après une longue maladie Sieur Léon Poirier, à l'âge avancé de 96 ans et 15 jours. Le défunt était le fils de Joseph Poirier, fils de Pierre, dit Grand Couette, vicin de Malpèque à Tignish, en 1799. Il était marié à Marie Chiasson. Leur famille, 9 enfants: Sosime, Joseph, Jacques, Pierre, Moïse, Judith, nés à Malpèque; Sylvain, Marie, Thomas, nés à Tignish. Joseph Poirier, fils de Pierre, épousa d'abord Celeste Martin, 3 enfants: Léon, Narcisse et Cyriaque. Léon le sujet de cette nécrologie, épousa Marie Bernard, 16 enfants: Grégoire, Catherine, Romain, Ursule, Gertrude, Céleste, Marie, François, Narcisse. Sept des enfants de cette réunion sont morts en bas âge. Nous voyons par là que Léon était l'un des premiers colons de Tignish. Il vécut tranquillement et chrétiennement. Sa mort a été calme, ayant reçu tous les secours qu'accorde notre sainte mère l'église, dont il avait toujours été un enfant fidèle. Il laisse pour le pleurer son épouse, âgée de 88 ans et quatre fils: Romain, St. Louis, Joseph, Rogersville, N. B., François à Berlin, N. H., et Narcisse au toit paternel. Il laisse aussi quatre filles, qui sont: Mme Jean Chiasson, Mme François Chiasson, Mme Fidèle Gaudet tous de St Louis et Mme Jean Gallant, Piusville. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish, mercredi matin, le 28, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient: MM. J. J. Arsenault, Arcade M. Gaudet, Arcade J. Gaudet François Poirier, Germain Poirier et Ezario Gallant. Il appartenait aux sociétés de la Ligue de la Croix, du St Rosaire et du Sacré Coeur de Jésus. Que son âme repose en paix. L'Impartial offre ses condoléances à la famille éplorée.

My heart was so bad

When heart trouble becomes severe many people give up hope. If Lewis Stafford had done this he would probably now be in his grave. His heart grew so weak that the doctor ordered him to bed and told him that if he moved around he was liable to drop dead any time. Stafford had read of others being benefited by Dr. Miles' Heart Remedy and he determined to try it. This is his own voluntary testimonial as to the results obtained: "Dr. Miles' Heart Remedy has done me so much good that I want to tell everyone about it. My heart was so bad that the doctor sent me to bed. He did not think I could ever do any more work. He thought I was liable to drop dead any minute. I gave up the doctor and began taking Dr. Miles' Heart Remedy. After taking several bottles I feel fine and can do lots of hard work. I am a farmer and am writing this after plowing all day in the fields. Louis G. Stafford. R. F. D. 2, Rutland, Vt. Weak hearts are more common than weak stomachs, lungs, eyes, backs, or kidneys. Every time your heart misses a beat your life is being shortened. Heart disease, taken in its early stages, is quite easy to relieve; but every day that treatment is delayed the relief becomes harder. Dr. Miles' Heart Remedy is sold and guaranteed by all druggists. MILLS' MEDICAL CO. Elkhart, Indiana. FOR SALE We have several building lots for sale. Best locality. Prices right. Terms to suit. Apply to F. J. Buote, Tignish.

Ne Negligez Pas Votre Mal de Gorge --"Nerviline" Vous Guerira Vite

L'ennui d'une mauvaise toux.— Guérison en un jour.

Rien de plus méchant pour la gorge que de tousser et rien de plus ennuyeux que d'avoir près de soi quel un qui renacle, qui toussent ou qui cherche constamment à se débarrasser la gorge.

Frictionnez de Nerviline—cela vous évitera plus ample mesure. Se frictionnez une seule fois avec ce remède pénétrant apportera aussitôt le soulagement—fera cesser ce mal incommode—arrêtera l'irritation qui vous fait tousser si souvent. Nerviline n'a rien de nouveau—elle a un record de quarante ans de succès sans pareil. En vos frictions de Nerviline, vous vous servez de quelque chose de recommandable et de sûr pour guérir. Son action est merveilleuse.

Sa façon de pénétrer jusqu'aux tissus—sa façon de se rendre jus qu'au siège de la congestion est réellement étonnante. Pour rhumes chroniques, toux ou mal de gorge, rien ne bat ce vieux remède de famille recommandable. Son nom est synonyme de guérison de toutes sortes de douleurs aux jointures ou aux muscles. Essayez la pour la guérison du rhumatisme, frictionnez vous en pour guérir la sciatic, ou le lumbago, éprouvez la dans les cas de mal de tête ou de névralgie—

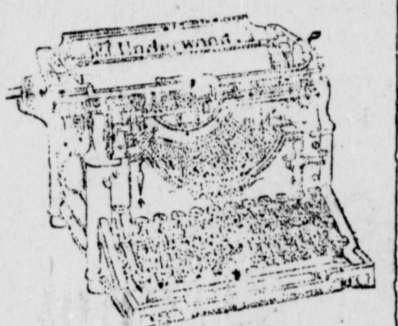


dans tous les cas vous le trouverez d'une propriété curative vraiment merveilleuse—ce remède, c'est Nerviline. La plupart des familles en ont tous jours une grande bouteille de 30c. à portée; échantillon, 25c., chez tous les marchands de remèdes ou de la Catarrhozone Co., Kingston, Canada.

PERSONNEL

M. Onésime Doucet de l'Étang des Clous nous faisait une agréable visite la semaine dernière.

M. G. A. Goguen, représentant la Sauvegarde de Montréal est actuellement en visite à Tignish.



Do you want a typewriter? of course you do. Come in and see the nice, serviceable machine which can be had for \$15.00. Terms given if needed. L'Impartial Office, Tignish.

Resolutions de Condoleances

A Mme Agno J. Gaudet A une assemblée régulière des membres de l'Association Acadienne et Mutuelle de Bénéfices en Maladie de l'Île du P. E. les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité: Vu qu'il a plu à Dieu, dans Ses desseins impénétrables, d'appeler à Lui, notre confrère, Monsieur Agno J. Gaudet, un des organisateurs et membres actifs de notre Association,

Il est résolu que les membres de la dite Association, réunis en assemblée générale, offrent à Mme Gaudet et à sa famille éplorée, nos plus vives sympathies et leur condoléances les plus sincères, à l'occasion du décès d'un époux chéri et d'un père bien aimé. Il est aussi résolu que copies de ces résolutions soient inscrites dans les archives de la société, envoyées à la famille éplorée et à l'Impartial pour publication.

S. F. Gaudet, Préfet, Joseph J. Chiasson, Sec'y Archi.

Bureau Central ce 2 mai, 1915

"ROUGH ON RATS" chasse les Rats, Souris, etc. Ne meurent pas dans la maison. 15c et 25c aux pharmacies et magasins de campagne. 16 m. 6 m.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

A monsieur et Mme Narcisse L. Poirier.

A une assemblée régulière des membres de l'Association Acadienne et Mutuelle de Bénéfices en Maladie de l'Île du P. E., les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité.

Vu que le Bon Dieu, par Sa toute puissance et dans Sa bonté infinie, a daigné appeler à Lui, Sieur Léon Poirier, votre vénéré père, ainsi que votre fils bien aimé, Joseph. Il est résolu que cette Association vous offre ses plus vives sympathies pour les pertes irréparables que vous venez de subir: Il est résolu de plus que copies de ces résolutions soient envoyées à la famille éplorée et à l'Impartial pour publication et que copies soient inscrites dans les archives de notre société.

Sylvain F. Gaudet, Préfet, Joseph J. Chiasson, Sec'y Archi.

Bureau Central ce 2 mai, 1915

POUR des Emprunts d'argent POUR l'achat la vente et ou échange de terres.

POUR assurances sur toutes sortes de propriétés, pour hypothèques, testaments, deeds, etc., etc, allez voir W. D. Sumner TIGNISH, I. P. E.

The government boasts that they have over one hundred thousand enlisted men, and expect to have more. Nicely distributed the votes of these men, if cast for the government, will keep it in power. The principle underlying this Act is indefensible—was declared undeniably and dangerous and abandoned in Great Britain two hundred years ago.

Away back in the days of William III the people of England demanded the elimination of a vote that could be controlled by the Ministers of the Crown. Since then, and particularly since the passage of the Reform bill in 1832, Great Britain has been constitutionally free of such a menace as is contained in the Canadian Act. Similar Acts in other countries bred revolutions. For the peace of Canada there should not be a fancy franchise for one class of our people and a restricted franchise for another and much larger class—a class on whom the burden of upholding the industries and finance of the country is placed.

We are quite well aware that the Liberals in the House of Commons did not stand out like men against the passage of the Act. They were in a delicate position, as they knew that the government would carry the Bill into an Act which would give the government a lever to work the soldiers' votes. The Liberals were between the devil and the deep sea and they chose a place where they hoped they would not be drowned, or where the devil would not catch them. In our humble opinion they should have stood solidly on the ground that there not be two sets of franchises in the Dominion of Canada—one for the burden bearer and another for the absentee soldier. Where the soldier is at home and his duly qualified as a civilian must be he has a constitutional right to vote; the latter cannot vote except when registered on the voter's lists neither should the former be permitted to vote except under similar conditions.— Eastern Chronicle

PAID WITHOUT A MURMUR

The stamp tax is being paid without a murmur. Canada is willing to do her part.—The Journal of Commerce.

What is the use of murmuring? Parliament was unanimous, so what chance had the people. They know they are up against it, so why be g'm? The Editor of the Journal of Commerce has probably read the story about a certain man whose wife died. Sometime after the distressing accident an acquaintance of years before met him and, after salutation, enquired after the bereaved man's wife "She his dead," was the reply. The acquaintance became confused at his own maladroit question and, as often happens in a similar circumstances, developed a silly streak, and so enquired with apparent concern, "Was she reconciled?" "Good heavens, man, she had to be," was the reply.

So with the stamp tax—the people pay without a murmur, because they realize they have to pay even if they murmur. The people of Canada are philosophers so far as taxation and extravagant government is concerned; where they are neither philosophers nor have a sense of humor is when the flag is waved in their presence. Wave the flag and they can be squeezed out of their money as easy as the juice can be squeezed out of an orange: "Borden backs the British" is the slogan now, and the fact that it is with decrepit horses and sloop made boots cuts no ice.

Canada is certainly doing her part; all the more reason why its people should stand up like men and demand honest administrations. Someday they will realize that the hord of grafters who have fattened themselves on a corrupt government are not only robbing the country and the soldiers, but are disgracing the flag. When that day comes look out for political squalls.

D. R. PURDY, DENTIST

ALBERTON, P. E. ISLAND Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

RED ROSE TEA est un bon The faites l'essai d'un paquet

est un bon The faites l'essai d'un paquet